

LACARAVANE Rouge présente

# RACINE PAR LA RACINE

Ses onze tragédies  
telles que vous ne  
les avez jamais vues

**Télérama**

« **TT** Ça décoiffe et c'est  
plein d'invention (...)  
un théâtre rigolo et  
intelligent, joué avec  
une belle rigueur »

**l'Humanité**

« Très jolie démonstration servie  
par cinq comédiens épatants »

**La Provence**

« L'humour prime et la salle  
rit beaucoup »

**pariscope**

« Cinq comédiens inventifs,  
vifs et talentueux »

**FIGARO  
SCOPE**

« Un hommage humoristique  
des plus réussi »

3<sup>e</sup> SAISON  
200<sup>e</sup> PROLONGATION

ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR SERGE BOURHIS AVEC GUILLAUME DOLLINGER, FABIENNE DUBOIS,  
CÉCILE LE GUELLEC, ALBERTO LOMBARDO OU SERGE BOURHIS COSTUMES : MARION LACHAUD

WWW.LACARAVANEROUGE.COM

Essaïon

Le mercredi à 20h jusqu'au 19 juin 2013

6, rue Pierre au Lard 75004 Paris Métro : Hôtel de ville-Rambuteau

Réservations : 01 42 78 46 42 [www.essaion.com](http://www.essaion.com)

LOCATIONS : Fnac - Carrefour - 0 892 68 36 22 (0,34€/min) - [www.fnac.com](http://www.fnac.com) THEATRE [online.com](http://online.com) [webguichet.com](http://webguichet.com) [BilletReduc.com](http://BilletReduc.com) [tatouvi](http://tatouvi.com) [Ticketnet.fr](http://Ticketnet.fr) [billetnet.fr](http://billetnet.fr) [www.essaion.com](http://www.essaion.com)

## Note d'intention

---

**« Les classiques me font penser à cette petite boîte rouge vitrée, fixée au mur, où on peut lire : « Briser en cas d'urgence ». » Peter Sellars.**

Si l'on vous dit : « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes », vous vous écriez : « Mais c'est bien sûr ! ». Parce que vous avez fréquenté l'école et que vous connaissez vos classiques. Mais est-ce si sûr ?...

Depuis quand n'avez-vous pas « relu » *Alexandre le Grand* ou *La Thébàïde* ? Vous avez peut-être besoin de rafraîchir un peu votre culture. Voici donc un petit vade-mecum racinien qui vous permettra de combler vos lacunes et de briller dans les dîners en ville. Ca aurait pu s'intituler **Racine pour les nuls** mais ce titre eût été par trop vulgaire et démagogique. N'insultons pas la mémoire de nos grands hommes !

**Racine par la racine** pourrait se définir comme une modeste entreprise de réhabilitation iconoclaste du corpus racinien.

Réhabilitation parce que nous vivons une époque où le laisser-aller linguistique fait office de politique et où il est de bon ton de ne pas « se prendre la tête ». Racine, lui, prend non seulement la tête mais le corps tout entier. Il emporte dans un tourbillon sublime et féroce de passion. La beauté de ses vers nous est plus que jamais précieuse dans une société bien prosaïque.

Iconoclaste, car les grands hommes méritent eux aussi d'être soumis à un salutaire ravalement, faute de quoi on finirait par se cantonner à les arroser scolairement comme de flétris chrysanthèmes ou pissenlits.

Et puisqu'on parle de pissenlits, revenons à nos racines : **Racine par la racine** est un hommage au grand tragédien, hommage qui se veut cocasse mais dont le but ultime est de susciter l'envie de (re)lire ou (re)voir une œuvre qui, à l'instar de *La princesse de Clèves*, a encore beaucoup à nous apprendre de l'homme et de la beauté du monde.

Mais tout le pari du spectacle est de ne pas sacrifier à la démagogie et de donner à entendre le vers racinien au détour d'une joyeuse comédie. Parce qu'enfin, il ne sera pas dit que ce grand auteur meure dans un grand bâillement d'ennui de la modernité.

Notre mise en scène est à l'image de cette allégresse : les couleurs des costumes, les clins d'œil cinématographiques et musicaux donnent au spectacle une dimension fantaisiste et iconoclaste. Promenant tour à tour le spectateur entre l'Antiquité grecque, l'âge classique et le monde actuel, les tableaux successifs portent sur l'œuvre de Racine un éclairage nouveau et surprenant.

Si comme l'écrivait Barthes, le théâtre de Racine est « aux trois quarts mort », pensons au dernier quart qu'il nous reste à sauver, quitte à pratiquer une allègre irrévérence !

Serge Bourhis

## Synopsis

---

### Les onze tragédies de Racine telles que vous ne les avez jamais vues !

Les Alexandrins Anonymes vous présentent une approche ludique et décalée des onze tragédies raciniennes.

Tout t'afflige et te nuit et conspire à te nuire ?  
Tu ne te soutiens plus?  
Ta force t'abandonne?  
Tes genoux tremblants se dérobent sous toi?  
Tous ces vains ornements, tous ces voiles te pèsent?  
Toi aussi tu préférerais être assis(e) à l'ombre des forêts?  
De l'amour tu as toutes les fureurs ?

Ne tarde plus, rejoins- nous  
Aux Alexandrins Anonymes  
12 rue Racine  
Séance tous les douze de chaque mois,  
A douze heures précises !



## La Caravane rouge

---

**Notre credo : Un théâtre populaire de qualité fondé sur une certaine idée des relations entre les hommes.**

Notre compagnie est née d'une rencontre entre un auteur-metteur en scène et des comédiens qui partagent une même conception du théâtre, c'est-à-dire des valeurs artistiques et humaines communes.

Nous défendons un théâtre populaire de qualité. Le théâtre ne doit pas être un simple bien de consommation, un produit comme un autre. C'est un art très ancien qui parle aux hommes d'eux-mêmes. Parce qu'il n'existe pas de théâtre sans public, le risque a toujours existé d'un théâtre démagogique et vulgaire dans tous les sens du mot. La tentation est parfois grande de céder à la facilité pour attirer le public. Le théâtre populaire d'aujourd'hui le prouve hélas trop souvent. Mais nous pensons que le théâtre ne doit pas perdre ni son âme ni son but artistique : élever les hommes au dessus d'eux-mêmes.

Inversement, il existe aujourd'hui une forme de théâtre (pas forcément subventionné d'ailleurs) qui semble considérer l'hermétisme et l'ennui du spectateur comme gages de qualité. Ce théâtre prétendument moderne et souvent expression de l'ego démesuré de metteurs en scène, se présente comme un subtil mélange d'arts contemporains qui fait volontiers fi du texte. Si l'on n'est pas sûr de ce que l'on a à y gagner, on est certain de ce qu'on risque d'y perdre : le goût du public pour le théâtre.

Nous pensons modestement qu'il y a toute la place pour un théâtre à la fois divertissant et intelligent, un théâtre de texte qui ne se prive d'aucun moyen moderne de création. Mais notre travail vise toujours au plaisir du spectateur sans quoi rien n'est possible, que ce plaisir réside dans le rire ou la terreur, l'émotion esthétique ou la dérision.

Enfin, nous défendons un théâtre politique au sens où nous croyons que le théâtre doit être le lieu d'une fraternité humaine et qu'on ne peut pas défendre un projet commun sans partager de valeurs communes. Nous ne craignons pas de partager ce que certains appellent une utopie : la croyance que l'intérêt collectif peut primer sur l'intérêt individuel, que le théâtre peut, à sa manière, changer le monde et le rapport entre les hommes.



## Les artistes

---

### Le metteur en scène et auteur



**Serge Bourhis** s'est très vite intéressé dans l'exercice de sa profession à la pratique théâtrale et à la mise en scène. A partir des années 2000, il suit des cours d'art dramatique (cours de l'ADAC sous la direction de Françoise Kerver) et participe à différents stages (Ateliers de l'Ouest sous la direction de Steve Kalfa) avant d'entreprendre une formation complète au cours Florent (Classes de Mélissa Broutin, Jérôme Dupleix, Laurent Montel et Georges Bécot) puis au cours Acte Neuf (direction : Brigitte Girardey). Il se partage désormais entre ses activités de comédien et de metteur en scène.

Depuis plusieurs années, il se consacre également à l'écriture dramatique. Il est l'auteur de cinq textes : *Dramuscules* (2004), *Une mouette est une mouette* (2005), *Si ON n'existait pas* (2006), *Chut ! Papa meurt* (2007), *Racine par la Racine* (2009).

### Les comédiens



**Guillaume Dollinger** découvre le théâtre à l'université. Il joue dans *Vers les cieux* de Ödön von Horváth et dans *Titre provisoire*, une pièce montée d'extraits de pièces.

Il intègre alors la formule intensive de l'école d'acteur de Côté Cour. Elle lui permettra de travailler une vingtaine de personnages du répertoire et de participer à plusieurs courts-métrages.

Il joue alors dans *Quand le corps s'en mêle* et dans *La suicide Académie* entre 2006 et 2007. Il s'essaie aussi à la réalisation et à l'écriture. Il écrit et met en scène le spectacle *Julia*, mêlant danse et théâtre, qui est programmé en région parisienne en 2009.

Il intègre La caravane rouge en 2008 et joue dans les deux spectacles mis en scène par Serge Bourhis : *Et on créa la Femme* et *Racine par la racine*.

En 2010, il joue dans *La Noce Chez Les Petits Bourgeois* de Bertolt Brecht avec la compagnie La Pièce Montée.

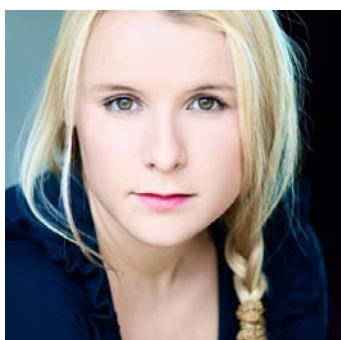
En 2011 il met en scène des pièces courtes de Tchekhov (*L'ours*, *La demande en mariage* et *les méfaits du tabac*).



**Alberto Lombardo** est auteur, comédien et animateur Théâtre, membre des EAT (écrivains associés de théâtre) et sociétaire adjoint à la SACD. Né à Saint-Étienne, il a suivi sa formation théâtrale aux conservatoires d'art dramatique de Saint-Etienne, de Lyon et aux Ateliers Antoine Vitez au Théâtre National de Chaillot à Paris.

En tant que comédien, il a travaillé avec Catherine Anne, René Loyon, Bruno Sachel, Jean-Paul Denizon ou encore François Tardi. Il a joué dans des pièces de Marivaux, Eduardo Manet, Catherine Anne, Mourselas, ses propres pièces, des fictions radiophoniques et des courts-métrages réalisés par Isabelle Delamare.

Grâce à Jean-Claude de Feugas et Bruno Sachel, qui l'incitent à écrire, il devient auteur et toutes les voix qui résonnent en lui depuis l'enfance prennent enfin corps. Une quinzaine de pièces jouées en France et à l'étranger (Québec, Italie et Maroc). Certaines pièces éditées chez l'Harmattan et Art et Comédie ; D'autres diffusées sur France Inter et France Culture.



**Cécile Le Guellec** obtient son BAC L - option théâtre en 2004. De 2003 à 2006, elle est élève à l'école de l'Île de France, à la Cave à théâtre de Colombes.

Elle obtient en parallèle une licence d'Art du Spectacle à Nanterre Paris X.

En 2007, elle se voit confier le rôle titre dans la pièce « Noce de Sang » de F.G.Lorca, mise en scène par Michel Scourneau, puis elle décide de suivre une autre formation intensive à l'école de l'acteur Côté Cour, pendant 3 ans.

Elle joue dans une vingtaine de courts-métrages et est choisie en 2009 pour interpréter trois rôles dans « la vie secrète des jeunes » de Riad Satouf, pour canal +.

En 2010 elle joue à la Comédie St Michel dans une pièce de Solenn Beauvais, « La pendaison de crémaillère ». Elle intègre la compagnie de la Pièce Montée fin 2010 et joue la soeur dans « La noce chez les petits bourgeois » à l'Aktéon.

Elle participe aussi au dernier doublage de dessin animé de G.Miyazaki, « La colline aux coquelicots ». En 2011 son ancien prof de théâtre Olindo Cavadini lui confie un rôle important dans la pièce : « Mots dire ou maudire » de R.Brousse, joué au théâtre de la Jonquière sur Paris. Elle 2012 elle joue aux Feux de la Rampe dans une comédie mise en scène par B.Chappelle :« Mes femmes me trompent ! » et participe à la nouvelle création de la compagnie la Pièce Montée: "Albatros" de F.Melquiot. Toujours en soif d'apprendre et dans le but d'acquérir une nouvelle technique elle décide de suivre un stage intensif à l'Ecole du jeu, dirigée par D.Eliet: l'état créateur.

Cécile a pratiqué également la danse (Afro, ragga jam,street jazz) pendant plus de 15 ans et a participé mentant que danseuse au concert d'Admiral T à l'Olympia, en 2006.



**Héloïse Lacroix** s'initie très tôt au théâtre: à 6 ans, elle commence son apprentissage. A 17 ans, elle est repérée par Marie-Claude Grandaty, metteur en scène de la Compagnie du Théâtre au Miroir (47), lors d'une représentation de *La Cantatrice chauve*. S'ensuit un compagnonnage entre l'actrice et la metteuse en scène qui dure encore. Parmi les rôles qu'elle interprète, figurent Nina dans *La Mouette* de Tchekhov, Angélique dans *George Dandin* de Molière, Le chevalier dans *La fausse suivante* de Marivaux, Katertina dans *L'Orage* d'Ostrovski, Miranda dans *La Tempête* de Shakespeare, *Mlle Else* dans une adaptation du roman d'Arthur Schnitzler, Marianne dans *Les Caprices de Marianne* de Musset (en répétition actuellement).

En 2010, elle décide de se consacrer au théâtre, elle quitte son emploi de professeur des écoles dans le Sud-Ouest de la France pour monter sur Paris et enrichir ses compétences théâtrales. Elle est acceptée sur audition en dernière année au cours Florent. Elle y aborde aussi bien le répertoire classique (Feydeau, Molière, Racine) que contemporain (Lars Noren, Peter Handke) avec George Bécot et Cédric Prévost, elle obtient la mention très bien au diplôme de fin d'étude. Elle complète ensuite sa formation et entre sur audition en deuxième année du Laboratoire de Formation au Théâtre Physique. Elle y travaille notamment avec les metteurs en scène Thomas Condemine, Frédéric Jessua, Thomas Bouvet et Maxime Franzetti. Elle s'initie entre autre au masque, au théâtre élisabéthain, à des auteurs tels que Claudel ou Pascal Rambert et au jeu caméra avec Sylvain Dieuaide.

En juin 2012, elle participe aux mises en scène du festival du Laboratoire, où elle interprète Jeanne dans *Pluie d'Été*, d'après l'œuvre de Duras (mise en scène Emel Hollocou), dans l'ensemble choral qu'est *Stabat Mater Furiosa* (mise en scène Charles d'Oiron) et le rôle de la Marquise dans *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* d'Alfred de Musset (mise en scène Johanna Hess). Elle reprend ensuite le rôle de George Sand dans un diptyque proposant la pièce de Musset précédée d'une lecture de correspondances entre George Sand et Alfred de Musset. Ce spectacle part en tournée en 2012 au théâtre du Balet sur Paris, au théâtre du Chai à Barbaste, au théâtre au miroir à Prayssas, puis au théâtre de la Brèche à Aubervilliers.

Pendant de nombreuses années, elle pratique la danse contemporaine en parallèle au théâtre, elle se fait remarquer par la chorégraphe Francine Letessier, qui l'invite à participer à une création autour du ballet de Giselle en 2010 à Agen.

Elle rencontre Serge Bourhis en 2013 et intègre la compagnie.

## La Presse en parle

---



### TT On aime beaucoup

"Ça décoiffe et c'est plein d'invention (...) Le metteur en scène, Serge Bourhis, ne manque pas d'imagination et vise juste. Il fabrique un théâtre rigolo, intelligent, joué avec une belle rigueur."

**Sylviane Bernard-Gresh**



### Racine mis au goût du jour

Serge Bourhis écrit et met en scène Racine par la Racine. Il ne prend pas Racine au tragique mais il regroupe, avec un fin sourire, ses onze tragédies et c'est Racine mis au goût du jour dans une langue qui demeure en partie la sienne. Voilà une très jolie démonstration servie par cinq comédiens épatants (Clémentine Aznar, Aurèle Dauverchain, Guillaume Dollinger, Nicholas Mead et Fabienne Dubois), sous la forme d'une sorte d'exercice de style contemporain sur la langue de Racine parfois passée à la moulinette.



"L'humour prime et la salle rit beaucoup."



"Cinq comédiens inventifs, vifs et talentueux"



"Drôlerie impertinente et intelligence fédératrice, telles sont les deux éléments qui constituent ce spectacle."



"Le spectacle sait toucher l'ignorant et le spécialiste, le débutant et le connaisseur. C'est son équilibre et sa finesse"

**Par Gilles Costaz**



"Divertissement populaire à la fois drôle et intelligent"



"Le pari de ce spectacle est gagné (...) à déguster sans modération."

## Reg'Arts

"Voilà un spectacle original, inventif, bourré de trouvailles, décoiffant, décalé, brillant et savoureux."

L'IMPARTIAL • JEUDI 6 MAI 2010 - 43

# Gisors

AU LYCÉE LOUISE MICHEL

## Deux jours au rythme de l'alexandrin

Le lundi 26 et le mardi 27 avril, le lycée Louise Michel de Gisors a vécu au rythme de l'alexandrin racinien. M. Séfiane, professeur de Lettres modernes a convié la *Caravane Rouge*, troupe de théâtre basée à Paris. Le lycée, son équipe de direction, les professeurs, se sont rendus disponibles pour permettre aux élèves d'enrichir leur culture théâtrale.

La compagnie a présenté, lors d'un marathon de théâtre de six représentations, sa comédie intitulée : *Racine par la racine*. Ce vibrant spectacle présente l'œuvre de Racine sous un jour très original. Il aborde en effet le genre tragique par de savoureux pastiches qui ne cèdent jamais à la facilité. La mise en scène de Serge Bourhis, inventive et rythmée, la justesse du jeu des comédiens, la drôlerie du texte ont enthousiasmé le public. Chaque représentation a été suivie de débats entre élèves, professeurs et comédiens. Cette manifestation prouve s'il en était besoin que les lycéens d'aujourd'hui peuvent encore être ravis par la beauté d'œuvres classiques.



**Racine par la racine au lycée Louise Michel : une comédie décapante autour de l'œuvre de J. Racine**

## Le Télégramme

"Iconoclaste et décapant [...] le ton est alerte, les répliques amusantes, la mise en scène réussie [...] Revisiter les onze tragédies de Racine [...] relève du défi [...] Mais Serge Bourhis y parvient sur un mode drôle et décomplexé.

## Fiche technique

---

### Descriptif

Titre : Racine par la racine

Durée : 1h15

Comédiens : 4

**Implantation** : 1 service de 4 heures nécessaire pour filage technique.

**Représentation**: 1 service de 2 heures (montage et démontage du décor compris)

### Conditions techniques

**Plateau** : 5 m d'ouverture x 5 m de profondeur minimum

**Eclairage** : 6 PC face, 10 PC contre, 4 latéraux, 2 douches: PAR 64, 500W

**Son** : 1 platine CD, ampli, enceintes en salle

**Régie** : A prévoir par la structure d'accueil

**Hors département Paris** : Frais d'hébergement et repas pour la compagnie à prévoir

## Nous contacter

---

**COMPAGNIE**  
**LA CARAVANE ~ ROUGE**

11 rue Eugène Durin  
93130 Noisy-Le-Sec  
lacaravanerouge@gmail.fr  
[www.lacaravanerouge.com](http://www.lacaravanerouge.com)

**Diffusion ALEGRIA**  
Isabelle Pilling  
ipilling@alegria-spectacles.com  
06 62 69 19 93

Françoise Boyer  
frboyer@alegria-spectacles.com  
06 07 10 05 74